

“BIOTERRE” un nouveau combustible révolutionnaire à Ndem



Démonstration du procédé “Bioterre” conçu par Francis Dubois, Agronome Belge, en présence du Dr Marc De Feyter, responsable de la Coopération belge et de Mme Sonia Van Loo son assistante.

Ilot de paix et de vie au milieu d'un paysage aride, le village de NDEM, situé à quelques 130 kilomètres à l'Est de Dakar, a inauguré ce mardi 10 juillet 2007 son tout nouveau projet «BioTerre».

En présence de nombreuses personnalités locales, Serigne Babacar Mbow, Président de l'Association des villageois de NDem, et de son épouse Aïssa Cissé, ont chaleureusement reçu Messieurs Pierre Hazette et Francis Dubois, tous deux fortement investis dans la réalisation de ce projet innovant et unique en son genre en Afrique de l'Ouest.

A la fois écologique et énergiquement rentable, le combustible « Bioterre » à base de matériaux récupérés renforce encore l'autonomie de ce village implanté dans la zone sahélienne.



Discours de M. Pierre Hazette,
Délégué Général Wallonie- Bruxelles à Dakar.

Vie des Projets

Ndem ouvre les portes de son oasis d'ingéniosité



M. Francis Dubois Expert du projet



Serigne Assane Fall invité de Ndem s'entretenant avec M. P. Hazette.

Chargé de mission du Centre Wallon de Recherche Agronomique de Gembloux (CRAW-DGR) et concepteur du projet, Francis Dubois ouvre le bal des discours sur une note très positive: *«Le projet de combustible "Bioterre" a été rapidement mis sur pied. Sa production et sa commercialisation sont aujourd'hui bien en marche»*, a-t-il affirmé. Il reste néanmoins à optimiser les différents postes de la chaîne de production afin d'étendre ce procédé révolutionnaire à l'ensemble du Sénégal, voire par la suite, d'honorer les demandes d'exportation émanant du Mali, du Niger ou encore de l'Argentine.

Pierre Hazette, Délégué général de l'Agence Wallonie-Bruxelles à Dakar, insiste à son tour sur les innombrables avantages conférés par ce «combustible équitable» et espère que son développement atteindra rapidement l'ensemble du Sénégal. *«Au-delà de son potentiel énergétique, souligne-t-il, ce produit est réalisé à base de déchets. On crée ainsi un*

combustible bon marché, efficace et qui permet de réduire la pression exercée sur la forêt sénégalaise. En outre, on supprime la corvée bois et le temps gagné peut être affecté à des apprentissages ».

Afin d'illustrer le potentiel de ce nouveau carburant naturel, les différentes interventions sont suivies d'une démonstration du procédé de combustion et d'une visite des installations de production. Récemment alimenté en électricité, un entrepôt spécifique abrite les différentes machines nécessaires à la fabrication des boulettes «Bioterre» : concassage, affinage, mélange, séchage et emballage en constituent les principales étapes.

L'initiative « Bioterre » s'inscrit dans un vaste projet de développement qu'incarne le village de N'Dem. Désireux d'enrayer l'exode rural qui ronge ces contrées, le projet contient plusieurs

Vie des Projets

Ndem ouvre les portes de son oasis d'ingéniosité (suite)

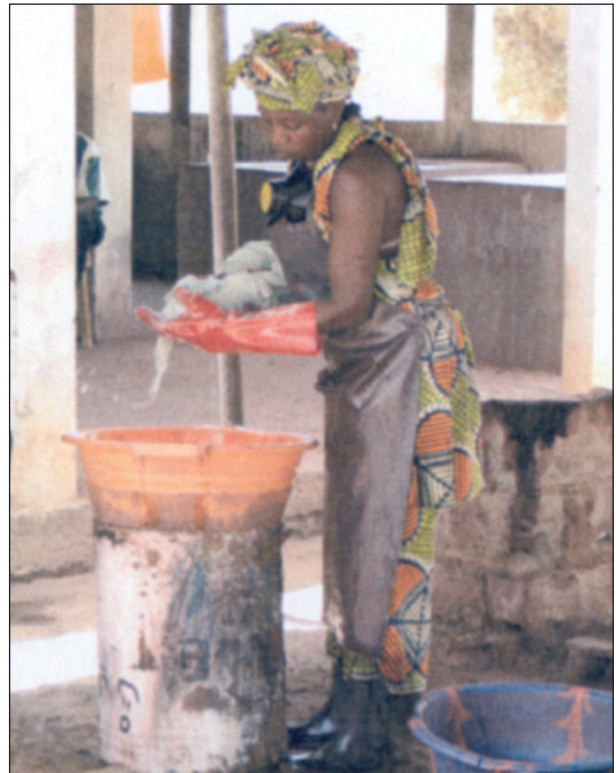


Serigne Babacar Mbow,
Président de l'ONG de Ndem

volets qui ont également été présentés à ces hôtes d'un jour. Ebahis par la variété et la qualité des produits réalisés, les invités ont pu découvrir les différents ateliers artisanaux (ameublement, confection, broderie, tissage, teinture, cuir, etc.) et, par la suite, l'étendue des cultures maraîchères et de l'élevage. Nombreuses et diversifiées, les activités de cette véritable ONG lui permettent d'assurer son développement tout en conservant son autonomie. Installés en petits groupes autour de grandes assiettes généreusement garnies de viande, de riz et de légumes, les invités achèvent leur journée à N'Dem sur une note festive et conviviale.

Née du regroupement des quatorze villages environnants, l'Association des Villageois de N'Dem fêtera bientôt ses vingt-cinq années d'existence. Implantée à onze kilomètres de Bambey, dans le

*“Bioterre”,
une initiative de plus à N'Dem*



Atelier de teinture

Baol, région sahélienne du Sénégal, cette initiative privée emploie plus de 350 personnes et ne cesse d'accroître ses activités. Doté du statut d'ONG, le village s'est muni en 1996 de deux forages d'une profondeur de plus de 90 mètres. Face à l'expansion sahélienne, cet accès à l'eau a permis la mise en place d'un périmètre de maraîchage où sont cultivés tomates, aubergines, choux, carottes, laitue ou encore pastèques directement contribué à l'augmentation significative et à la diversification de la nourri-

Ndem ouvre les portes de son oasis d'ingéniosité (suite)

ture, au préalable réduite à du riz et du mil. Autre « innovation technologique », un récent raccordement à l'électricité a été opéré sur certains sites d'exploitation tels que les bureaux et l'entrepôt de production du nouveau combustible «Bioterre». N'Dem ne cesse d'améliorer ses installations, s'investissant constamment dans de nouvelles initiatives fructueuses.

Génératrices de ressources financières,



Les composants du combustible

les activités para-agricoles de N'Dem, telle que la confection et la vente de produits artisanaux exposés dans leurs galeries, permettent également aux habitants de trouver les moyens économiques de leur survie, sans épuiser davantage les ressources naturelles. Il s'agit notamment de pallier le problème de la déforestation abusive. Petit à petit, et avec toujours plus d'inventivité, N'Dem se

construit sur base de projets alternatifs. «Bioterre » en est la parfaite illustration.

**Sophie Wintgens, Maëlle Dabée,
Catherine Xhardez,**
stagiaires à Ndem

L'ENERGIE COÛTE CHER !

L'énergie coûte cher. On le constate régulièrement à l'essencerie ou à la lecture de sa facture d'électricité. Il n'est pas étonnant, dès lors, que d'aucuns cherchent des moyens nouveaux de produire de l'énergie.

En 2006, une enquête réalisée auprès des patrons de PME sénégalaises avait mis en évidence les freins qui bloquaient leurs tentatives de produire de l'énergie avec de la biomasse.

Cette constatation a conduit la réflexion un peu plus loin : un atelier sectoriel a été organisé à Dakar. On y a vu des patrons de PME ainsi que des représentants d'organisations patronales. Il s'agissait d'analyser les blocages et de chercher dans les propositions des participants, les moyens concrets du développement des projets biomasse-énergie.

L'utilisation efficace de la biomasse pour la production d'énergie par les PME fait, par ailleurs, l'objet de d'un accord de coopération entre le Sénégal et la Région wallonne. C'est le projet ENFBIO, cofinancé par l'union européenne.

Les 5 et 6 septembre 2007, le Centre wallon de recherche agronomique, l'ONG ENDA-Energie et l'ITEBE (France) ont organisé à Dakar un « Dialogue sur les stratégies d'intégration de la bioénergie au sein des PME au Sénégal ».

Cette rencontre qui a rassemblé des décideurs nationaux de haut niveau du domaine de l'énergie, de la finance et de l'environnement, a permis de débattre sur les moyens d'améliorer le cadre administratif et réglementaire auquel sont soumis les projets de production de biomasse-énergie des PME au Sénégal.

Le dialogue visait donc à débattre sur les propositions de solutions suggérées par les concernés.

Les thèmes majeurs abordés par les participants ont concerné :

- le développement et l'accès aux produits financiers adaptés aux projets bioénergie ;
- le cadre tarifaire et réglementaire incitatif
- la création et le développement d'outils de gestion des connaissances (centre de ressources) au bénéfice des professionnels du sous-secteur.

Le départ est donné ; la motivation est bien présente. Et comment ne le serait-elle pas quand il s'agit de réduire la facture énergétique ?



Dépôt de balles de riz à l'entrée d'une rizière de Ross Bétio

Promotion de l'Entreprenariat féminin

F.A.R. : trois lettres qui en disent ... loin



Mme Chantal Duchateau, International Project Manager en compagnie de Mme Marième Cissé Thiam, Directrice de l'E.F.

Promouvoir la croissance économique au travers d'initiatives féminines, c'est le pari du Ministère de la Famille et de l'Entreprenariat féminin, créé à Dakar en 2002. Dans son sillage, un partenariat entre le Sénégal et la Communauté Wallonie-Bruxelles a pu voir le jour, ainsi que la naissance du réseau F.A.R. Sénégal. Preuve que lorsque les femmes se mobilisent, ça peut les mener très... loin.

Mariama, Hermione, Coumba, Aïssa, Ndèye, Absa, Djésétou, Massatoura, Maïmouna...9 femmes rassemblées dans un auditoire du centre Formation PME Liège, un matin de septembre. Pour ces chefs d'entreprises actives dans la confection, le nettoyage professionnel ou la transformation de produits alimentaires, cette semaine de formation en Cité Ardente touche à sa fin. Parmi les participantes, Marème Cissé

Thiam, la porte-parole de la délégation, balaie la salle d'un sourire bienveillant. Professeur à l'université de Dakar, elle aurait voulu être avocate. Sa mission actuelle n'en est pas moins noble. Directrice de l'Entreprenariat Féminin au Ministère de la famille, c'est elle qui chapeaute le projet dans sa globalité. Ce projet a pris forme en juillet dernier, par une première prise de contact sur le sol africain. Chantal Duchateau et Bénédicte Phillipart de Foy partent au Sénégal pour y dispenser une série de séminaires de stratégies commerciales.



Stagiaires Sénégalaises.

Fondatrices et membres de F.A.R. (Femmes Actives en Réseau), les deux belges tentent, dans la foulée, de sensibiliser les sénégalaises aux bienfaits du réseautage et de la mise en commun de compétences et d'expériences. Bingo : F.A.R. Sénégal était née.

Dans quelques semaines, une autre délégation arrivera de Dakar. Cette fois, il s'agira de femmes actives dans des entreprises exportatrices. Il est important de noter que la plupart des produits sénégalais qui partent pour l'étranger, sont commercialisés par des hommes. Pour éviter qu'ils ne prennent le

Promotion de l'Entreprenariat féminin

F.A.R. : trois lettres qui en disent ... loin

relais au terme de la fabrication ou de la transformation des produits, il est essentiel d'aider les femmes à développer leur réseau relationnel et à se vendre, tant sur les marchés nationaux qu'internationaux. Les outils sont nombreux mais encore trop peu exploités à l'heure actuelle: gestion des ressources



Autre groupe de stagiaires sénégalaises

humaines, maîtrise des volets commerciaux et administratifs de l'entreprise, techniques de communication et de marketing mais aussi des aspects du développement personnel encore peu connus en Afrique, comme un atelier en «Stratégie de l'Audace» qui a eu le mérite d'offrir aux Sénégalaises un regard neuf sur le management d'entreprise.

Jusqu'à présent, la plupart des sénégalaises qui ont réussi à s'imposer dans les affaires sont actives dans l'import. Or, comme le rappelle Marème, «elles importent des produits déjà présents en quantité suffisante sur le marché national». Ce projet long de deux

ans s'inscrit dans le cadre de la coopération bilatérale entre le Sénégal et la Région Wallonne a déjà débouché sur des succès importants. Si, à moyen terme, l'objectif de ce partenariat est la création d'un centre d'affaires spécifiquement dédié aux femmes et visant au partage d'expériences entre chefs d'entreprises, le récent intérêt des médias sénégalais pour des projets modestes en milieu rural est un signe clair attestant de la crédibilité croissante de l'entreprenariat féminin.

En l'espace de deux ans, Chantal Duchateau et Marème Cissé Thiam vont orchestrer quatre missions au Sénégal, ainsi que la venue en Belgique de quatre délégations de femmes. Toutes les femmes chefs d'entreprise présentes à Liège ont pris pleinement conscience de l'importance de tisser une toile relationnelle transfrontalière. Bien plus qu'un groupe de lobbying comme il en existe tant en Afrique, le projet de formation, ainsi que la déclinaison africaine du réseau F.A.R., se veulent résolument tournés vers les échanges et le partage. Chantal et Marème sont complices et complémentaires, Marème avoue avoir été surprise de constater que les Africains n'avaient pas le monopole de la générosité. «Je m'attendais à beaucoup plus d'individualisme de la part des européennes» avoue celle qui, lors du jeu de rôles, s'est décrite comme un oiseau, prête à franchir des montagnes». Pas de doute: pour ces femmes, le voyage vers le développement professionnel et personnel ne fait que commencer. Lorsqu'on «réseaute» dans un groupe de femmes baptisé F.A.R., on ne peut qu'aller très loin, de toutes façons!

Le réseau F.A.R., c'est aussi un blog : far-network.skynetblogs.be/

Marie Honnay, Journaliste

Anne Marie LIZIN du Sénat à l'Université



Madame Anne Marie Lizin.

Du 8 au 14 septembre 2007 s'est déroulé, au Bureau Afrique de l'Ouest de l'Agence Universitaire de la Francophonie -BAO à Dakar, un séminaire régional francophone mention Relations internationales.

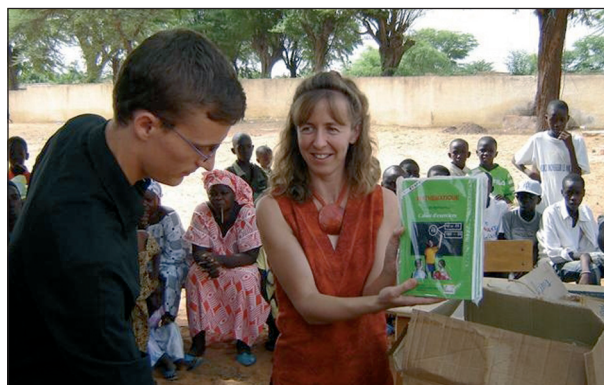
Ce séminaire premier du genre, a été proposé par le comité inter-réseau du programme B réuni à Dakar du 28 au 30 avril 2007. La responsabilité académique de cette activité incombait au Professeur Mamadou Badji de la Faculté des Sciences juridiques et politiques de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, tandis que Mme Anne-Marie Lizin, Bourgmestre de Huy, Présidente du Sénat belge et Professeur à l'Institut d'études politiques de Paris (Sciences Po) en a assuré l'entière animation. Cette formation, fortement appréciée par les participants s'est achevée par une simulation d'une conférence internationale. Le thème proposé par les étudiants concernait les accords de paix sur le Darfour et, chaque participant s'est prêté à un "jeu de rôle" très pédagogique. En cliquant sur ce lien <http://album.refer.sn/sri2007>, vous avez accès aux éléments photographiques relatifs à cette formation.

Shaje TSHILUILA Josette
Directrice de l'AUF



Simulation de la conférence de paix sur le Darfour : le représentant des Janjawid (en turban), le représentant de l'union Européenne, le représentant du mouvement JEM et le représentant de la Banque mondiale.

Jumelage à l'initiative d'étudiants



Mme Françoise Daxhelet et Mr Vincent Duvigneaud, ont remis aux écoliers de Mbakhana les livres récoltés et offert par les élèves de Athénée Royal de Chênée.

Cette belle initiative de jumelage entre l'Athénée royal de Chênée à Liège et l'école élémentaire de Makhana, charmant village situé à une vingtaine de kilomètres de Saint-Louis du Sénégal, a permis d'apporter aux élèves de Makhana de nombreux manuels scolaires « Sidy et Rama », ouvrages reprenant le programme officiel du Ministère de l'Education du Sénégal.

Les étudiants belges ont fait appel, dans le cadre de leur projet, à l'appui de la délégation Wallonie-Bruxelles à Dakar pour qu'elle joue le rôle de relais au Sénégal. Leur action a pu ainsi être concrétisée durant le courant du mois d'octobre. A cette occasion, lors d'une cérémonie, le village avait réservé un accueil plus que chaleureux aux membres de la délégation venu apporter cette aide directe de l'athénée royale de Chênée et qui permettra aux étudiants de Makhana de travailler avec des manuels scolaires adéquats.

Nous souhaitons de beaux jours à ce magnifique projet initié et mené à bien par des étudiants et tous nos vœux de réussite à cette initiative qui tente de rapprocher les communautés et de rendre l'école accessible à tous. Bravo aux étudiants et aux écoles et bonne continuation.

À CHACUN SA FAÇON D'AIMER ET DE VOYAGER AVEC GÉNÉROSITÉ



Emportez
46kg en Economy
64kg en Business



brussels airlines
voyagez comme vous aimez

DÉLÉGATION WALLONIE-BRUXELLES À DAKAR

Délégué
Secrétaire du Délégué
Conseillers

Secrétariat
Accueil
Assistant administratif

14, Av. des Jambaar - BP 8279 Dakar - Sénégal
Tél. (221) 849 29 70 - Fax. (221) 821 75 15
courriel : walbru.dakar@sentoo.sn
site : www.wbri.be/dakar

MISSION APEFE

Coordinateur
Assistante

courriel
site web

Pierre Hazette
Joséphine Kandé
Abbas Diac
Mamadou Kane
Michèle Ndiaye
Jeannette Bassène
Cheikh Tidiane Sambe

Madame Françoise Daxhalet
Marie Adele Ndong
coordination.senegal@apefe.sn
ou coord.senegal@waloru.sn
www.apefe.org

ESPACE INTERNATIONAL WALLONIE - BRUXELLES



Agence wallonne à l'exportation
(AWEX)



Le Commissariat général aux
Relations Internationales de la
Communauté française de
Belgique (CGRI)



La Division des Relations
Internationales de la Région
wallonne (DRI)

2, Place Saintelette
B-1080 Bruxelles
Tél. (322) 421 82 11
Fax (322) 421 87 87
www.wbri.be



Association pour la promotion
de l'éducation et de la formation
à l'étranger